La criminelle Belloubet rapatrie les djihadistes… 100 fois plus nombreux qu’en 1990

écrit par Christine Tasin | 12 janvier 2020

.

On est gouvernés par des fous, des monstres, des robots insensibles se moquant du peuple de France, de nos enfants, de nos larmes de sang.

.

Belloubet évoque sans frémir et sans aucune émotion la possibilité de rapatrier et juger les djihadistes emprisonnés en Syrie.

« *Jusqu’aux récentes évolutions, nous pensions à la possibilité de mettre en place avec d’autres Etats européens un tribunal mixte en Irak* » pour juger les djihadistes étrangers que leurs pays ne veulent pas reprendre, un tribunal « *que nous aurions appuyé* », a expliqué la ministre dans les colonnes de *Libération*.

Mais « *la donne a changé*, a-t-elle souligné sans plus de détails. *Dans ce cas-là, s’il n’est plus possible de les juger sur place, je ne vois pas d’autre solution que de*

rapatrier ces gens en France. Tout combattant terroriste qui serait rapatrié serait judiciarisé comme nous l'avons toujours fait ».

« On ne peut prendre le risque d'une dispersion dans la nature, a souligné Mme Belloubet. *On ne va pas avoir cinquante solutions : soit on va les rapatrier car on considère qu'il vaut mieux qu'ils soient sous contrôle français, soit ils s'évaporeront… Avec les risques que cela suscite. »*

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/01/12/nicole-belloubet-emet-l-hypothese-d-un-rapatriement-des-djihadistes-francais_6025572_3224.html

.

Pas d'autre solution, vraiment ? Et un coup de kalasch discret pour se débarrasser de déments prêts à tuer, ne pensant qu'à tuer ?

.

Le chercheur Hugo Micheron lance un cri d'alarme, mais il ne propose pas de solution. Il dénonce la prison, terreau du djihadisme, il dénonce les écoles coraniques qui forment les enfants des djihadistes. C'est bien. Mais après ? Que propose-t-il pour les djihadistes que Belloubet veut rapatrier, juger et emprisonner en France ? On ne le saura pas dans l'article ci-dessous. A part qu'il nous faudrait du temps pour comprendre ce que font les djihadistes… *Comprendre,* dit-il. Ahurissant. Pas un mot sur l'islam, terreau du djihad. Pas un mot pour parler de l'islam, des mosquées, du rapport étroit entre djihad et terrorisme… Hallucinant !

Nicole Belloubet, la Garde des Sceaux, a déclaré vendredi

dans *Libération* qu'il n'y avait « pas d'autre solution que de rapatrier en France les djihadistes français détenus par les Kurdes en Syrie ». Le chercheur Hugo Micheron, qui a rencontré près de 80 djihadistes incarcérés dans des centres de détention français, explique au micro d'Europe 1 que la prison est le terreau du radicalisme en France.

« Les djihadistes exploitent les prisons pour se consolider »

« Quand on voit la difficulté de gestion d'un djihadiste en prison en France, déjà la réponse est plutôt négative », affirme le chercheur, manifestement défavorable à la position de la ministre de la justice. « Les djihadistes exploitent les prisons pour se consolider, se reconfigurer. Ils ont acté leur défaite sur le terrain au Moyen-Orient, donc l'espace de recomposition de la mouvance djihadiste, c'est les prisons », explique Hugo Micheron, qui détaille ses recherches et ses entretiens dans un ouvrage publié aux éditions Gallimard, *Le djihadisme français*.

Pour le chercheur, il est important de comprendre ce qu'il se passe en prison. « Aujourd'hui on a l'impression que c'est un trou noir, on ne sait pas trop ce qu'il s'y passe. Moi je m'y suis rendu, j'ai enquêté, et j'ai mis tout ça en relation avec ce qu'il se passe en Syrie. » Et les résultats de son enquête sont édifiants : « On croit trop facilement que la prison est une impasse dans lequel le djihadiste finirait sa course, alors que pour beaucoup, c'est une étape dans une carrière de djihadiste », notamment car c'est un lieu où ils se regroupent. Pour Hugo Micheron, « La prison, c'est l'ENA du djihad ».

« Cécité française »

Le chercheur alerte aussi sur la création de nombreuses écoles privées hors contrat dans lesquelles des enfants sont radicalisés. « Un djihadiste m'explique que le but est

d’étendre les rangs en éduquant leurs enfants dans la doctrine djihadiste. C’était aussi le projet de Daesh. »

L’auteur pointe enfin du doigt la « cécité » française. Selon lui, la société a été dans le « déni » pendant des années, et a violemment pris conscience de la situation en 2015, après l‘attentat de Charlie Hebdo, alors que les réseaux djihadistes se développaient en France depuis la fin des années 1990. Il prend pour exemple les attentats de Montauban, perpétrés par Mohammed Merah en 2012. « L’affaire Merah aurait dû révéler la nature du djihadisme français, alors qu’elle a été analysée comme un vulgaire fait divers », explique le normalien. « Cela nous a empêché de comprendre son évolution, et ce qui allait se jouer de manière plus violente. » Pour lui, celui qui a été présenté comme un « tueur isolé », était en fait l’aboutissement de dynamiques à l’oeuvre à Toulouse depuis plus de dix ans.

« Ils n’ont jamais été aussi nombreux »

« On n’a pas voulu voir » ce qui nous attendait en France, martèle le chercheur. « Il faut sortir d’une double posture dans lequel le débat public est enfermé, le premier c’est le déni et l’autre c’est l’hystérisation. » Pour Hugo Micheron, il est essentiel de produire de la connaissance, de comprendre les djihadistes pour endiguer les réseaux. « *Les attentats sont dernière nous, mais la reconstruction et la reconsolidation du djihadisme sont devant nous* » alerte-t-il.

« *Ils n’ont jamais été aussi nombreux. Les djihadistes sont cent fois plus nombreux en 2015 qu’en 1990. On ne pourra résoudre ce problème que si l’on arrive à comprendre ce qu’ils font. On a du temps. On est seulement à l’an 5 de la prise de conscience, la France a les moyens de répondre à cet enjeu* », espère l’auteur. Pour rappel, la France a fourni depuis 2012 40% du total des djihadistes européens, ce qui fait du pays le premier « exportateur de djihadistes

en Europe ».

https://www.msn.com/fr-fr/actualite/france/la-prison-cest-lena-du-djihad-analyse-le-chercheur-hugo-micheron/ar-BBYRoa0

.

La France aurait les moyens de s’en sortir ? Peut-être, à condition d’en avoir la volonté. A condition de montrer du doigt l’islam et de taper du poing sur la table. Or, pour cela il va falloir changer de dirigeants…